

AMMAIS : Conférence sur les maladies auto-immunes

Compte Test - 2011-12-24 06:00:00 - Vu sur pharmacie.ma

Le 22 décembre 2011, l'Association Marocaine des Maladies Auto-Immunes et Systémiques (AMMAIS) a organisé une conférence sous le thème : « Le défi des maladies auto-immunes ». Au cours de cette manifestation, le Dr Khadija Moussayer, présidente de l'association et spécialiste en médecine interne et en gériatrie, a fait un brillant exposé sur ces maladies. Madame Moussayer a commencé par rappeler que les maladies auto-immunes sont dues à une faille ou un défaut de fonctionnement du système immunitaire. Ce dysfonctionnement va rendre le corps incapable de faire la différence entre un corps étranger et un élément constitutif de l'organisme. Le système immunitaire dérégulé s'attaque aux organes au lieu de les protéger : le corps s'engage dans un processus que l'on peut qualifier d'autodestruction. Ces maladies touchent entre 7 et 10% de la population mondiale, et représentent la 3ème cause de morbidité dans le monde après les affections cardiovasculaires et les cancers.

Ces dernières années, on assiste à une forte progression de ces maladies dans le monde. Des facteurs multiples expliqueraient leur survenue tels que l'hérédité, des infections, le tabac, le rôle de leurs hormones sexuelles pour les femmes....etc. L'auto-immunité est la cause de plus de 100 pathologies graves et chroniques. Il en existe deux catégories : celles qui sont limitées à un seul organe et appelées maladies auto-immunes « spécifiques d'organe » (comme la maladie de Basedow qui touche la thyroïde ou le diabète de type I qui touche le pancréas) ; et celles au cours desquelles plusieurs organes sont touchés successivement ou simultanément, dites alors maladies auto-immunes « systémiques » (le lupus érythémateux disséminé, la polyarthrite rhumatoïde, la spondylarthrite ankylosante....etc. Concernant la prise en charge de ces pathologies chroniques, Madame Moussayer a déclaré que celle-ci va différer selon les cas. Si le traitement de certaines maladies auto-immunes relève du seul régime alimentaire (régime sans gluten dans la maladie cœliaque), d'une simple surveillance (certaines thyroïdites) ou d'un traitement substitutif (hormones thyroïdiennes en cas d'hypothyroïdie, insuline en cas de diabète) ou freinateur (antithyroïdiens en cas de maladie de Basedow), dans la plupart des autres maladies auto-immunes, les traitements sont destinés à ralentir ou à supprimer la réponse immunitaire pathologique. Les médicaments utilisés, appelés immunosuppresseurs, ont pour but d'induire la rémission de la maladie. Cependant, la peur de la rechute oblige les patients à continuer le traitement même en cas de nette amélioration de leur état de santé. La possibilité de rechute si le traitement est interrompu doit être mise en balance avec les effets à long terme des médicaments immunosuppresseurs. Tout cela nécessite donc un pilotage très fin du traitement et un suivi régulier du malade. Les biothérapies, issues de la biotechnologie, sont utilisées depuis une dizaine d'années. Elles ouvrent une nouvelle ère prometteuse, notamment dans le traitement des personnes qui sont le plus gravement atteintes et, peut-être plus tard, dans la résolution de ces maladies. Mais ces biothérapies sont encore malheureusement d'un coût exorbitant qui en limite l'accès au Maroc. Un des problèmes majeurs qui empêche une meilleure prise en charge de ce genre de pathologies est leur diagnostic tardif, et ceci est dû au fait que les maladies auto-immunes possèdent des symptômes souvent communs comme la sensation de fatigue, la dépression, des douleurs articulaires, des éruptions cutanées, des étourdissements et une faible fièvre. Enfin, La présidente de l'association (AMMAIS) a affirmé lors de son intervention que l'un des facteurs incriminés dans la recrudescence des maladies auto-immunes est l'impact de l'environnement. En effet, plus de 100 000 produits divers accompagnent notre vie quotidienne. Ils sont présents dans l'alimentation, l'eau, l'air, le sol ou l'intérieur de nos maisons. Certains de ces produits sont considérés sur le long terme comme des facteurs de risque dans le développement des maladies auto-immunes. Parmi ces produits on retrouve des pesticides, les nitrates, les hormones de croissance, les phtalates, le bisphénol A (BPA), les dioxines....etc. En conclusion Madame Moussayer a déclaré que s'il est indéniable que la plupart de ces produits ont un rôle souvent indispensable dans le développement de l'économie et l'amélioration du niveau de vie des populations au Maroc, un principe élémentaire de précaution paraît s'imposer afin de toujours mieux faire respecter les réglementations existantes quant à leurs emplois. Pharmacies.ma - 24 décembre 2011

Points clés : les maladies auto-immunes :- touchent entre 7 à 10 % de la population mondiale ; - concernent les femmes à près de 80 % ; - regroupent plus d'une centaine de pathologies chroniques ; - ont plusieurs causes non complètement élucidées : influences de l'hérédité, de l'environnement, d'infections...- bénéficient actuellement de thérapeutiques (cortisone, immunosuppresseurs, biothérapies...) permettant de les maîtriser, pour la plupart d'entre elles, si, et seulement si, elles sont diagnostiquées à temps.